

La Hulotte - N° 18

Dépôt légal : Jan. 1974, 1^{er} semestre 2007 - 27^{me} édition.

• France - Adresse : La Hulotte 08240 Boult aux Bois

Téléphone 03 24 30 01 30

adresse sur la toile : www.lahulotte.fr

• Suisse - s'adresser à :

Librairie « Le Pied du Jura », Pét des Caillies, case 11,

Tél. 054/853 11 49 - CH 1323 Remiremont

• Autres Pays : Consulter La Hulotte.

Editions PASSERAGIS S.A.S. au capital de 10 000 €.

Directeur de la publication : Christine DÉCOM

RCS B 379 635 220 Chaville Mézières. ISSN 0337 - 2154

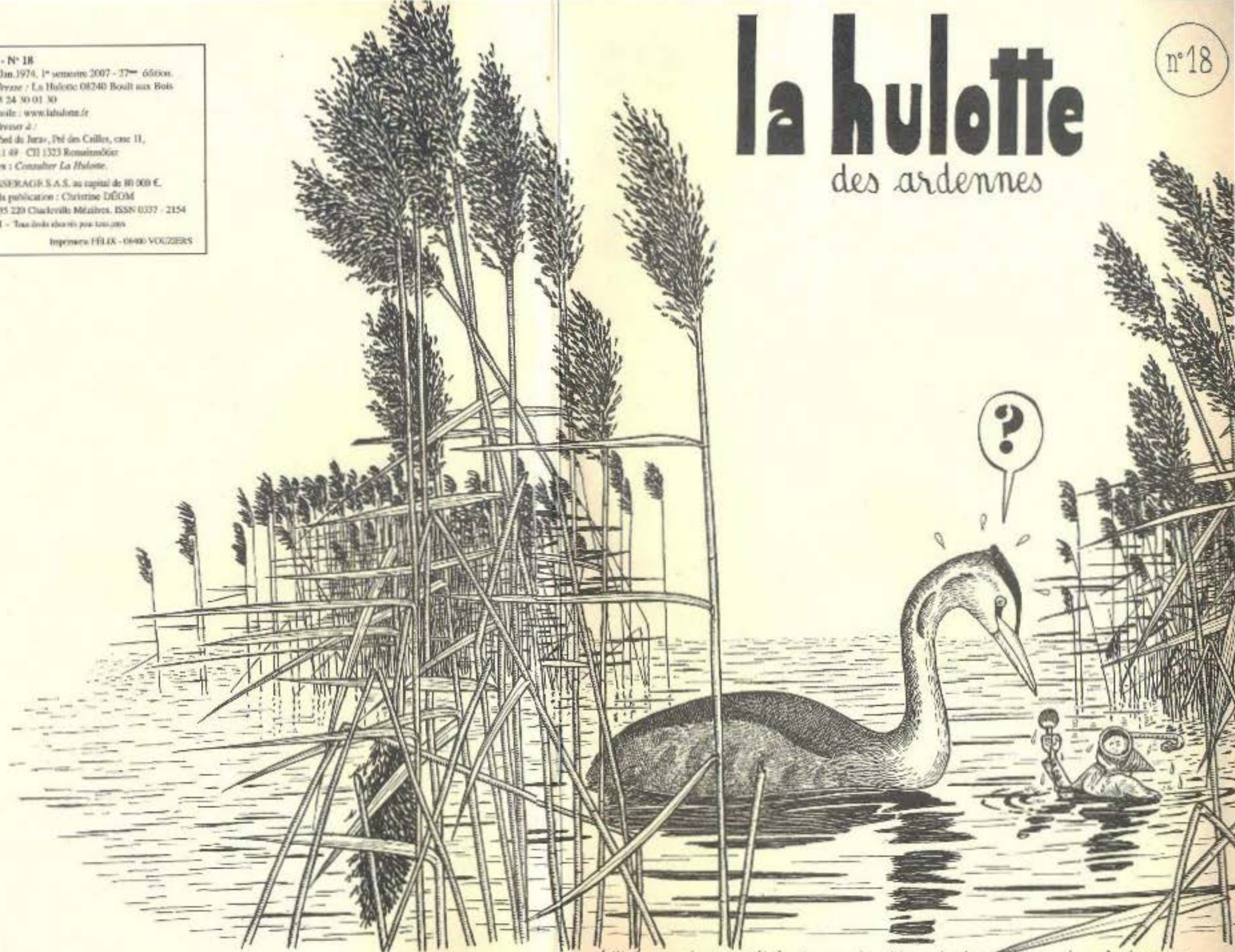
© Pierre DÉCOM - Tous droits réservés pour tous pays

Imprimerie FILLIX - 06400 VOUGES

n°18

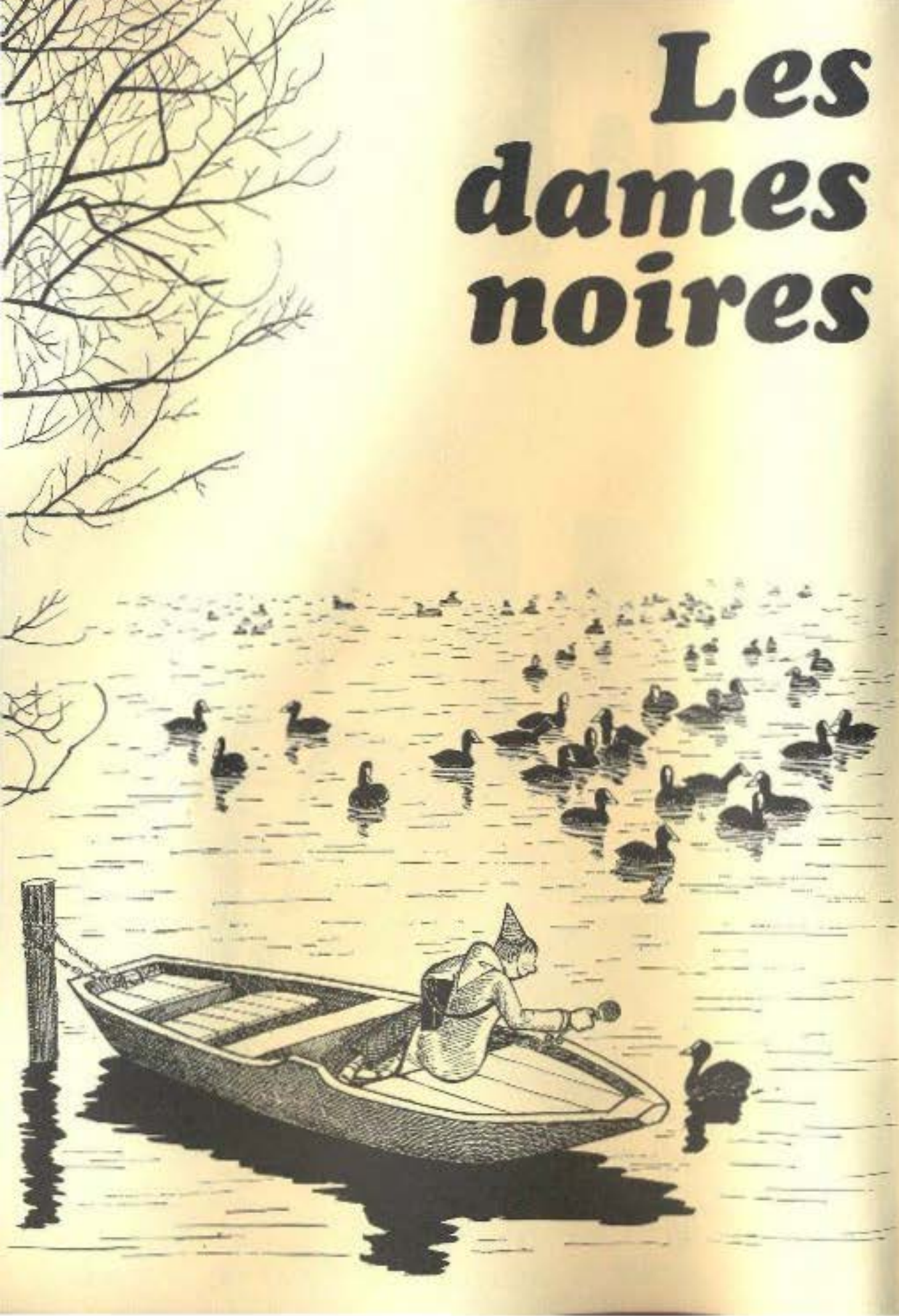
La hulotte

des ardennes



édité par la société de protection de la nature des Ardennes

Les dames noires



LE DECOR REPRESENTÉ les bords de la Meuse en hiver : quelques peupliers, quelques saules marsaut... Sur l'eau, plusieurs dizaines d'oiseaux de la taille d'un petit canard, presque entièrement noirs, à part le bec et une curieuse plaque blanche sur le front.

Adrien Desfossés, le reporter bien connu de LA HULOTTE fait son apparition sur la berge ...

ADRIEN - Pfui! (petit sifflement d'admiration) Ça alors, je n'en reviens pas!... Autant de poules d'eau sur si peu de surface... (à part) Une veine que j'aie pensé à prendre mon magnétophone : quel reportage pour LA HULOTTE! ...

(Une barque de pêcheur se trouve justement là. Avec son toupet habituel, Adrien prend les rames et se dirige vers le premier oiseau ...)

ADRIEN - Pardon, madame la Poule d'eau, puis-je me permettre de vous poser quelques questions, s'il vous plaît ? C'est pour le Journal LA HULOTTE ...

LA DAME NOIRE (d'un air étonné) - Was erwartet dieser von mir? (1)

ADRIEN - Allons bon, je suis tombé sur une étrangère! C'est bien moi! Voyons voir celle-ci... (à une autre dame noire) Madame la Poule d'eau, s'il vous plaît, c'est pour le journal LA HULOTTE...

LA DEUXIEME DAME NOIRE - с новым годом, с новым счастьем, тоже тебя малый господин, вы очень любезный. (2)

ADRIEN (sidéré) - Encore une!... Décidément, je joue de malchance...

(Arrive à la nage une troisième dame noire, le bec fendu jusque derrière les oreilles d'un large sourire mo-

(1) Qu'est-ce qu'il me veut, celui-là ?

(2) Bonne année, bonne santé à vous aussi, mon petit monsieur! vous êtes bien aimable ...

LA TROISIEME DAME NOIRE - Si vous voulez interroger les gens d'ici, mon brave monsieur, il va vous falloir une bonne douzaine de dictionnaires de langues étrangères! Pensez seulement que vous trouverez réunies sur ce petit bout de rivière : des Polonaises, des Suédoises, des Danoises, des Allemandes de l'Est, de l'Ouest, des Autrichiennes, des Russes et j'en passe... Je suis la seule Française, c'est vous dire!

ADRIEN (l'oeil incrédule) - Des poules d'eau russes! Ici?...

LA DAME NOIRE (suffoquée) - Des poules d'eau! Mais où donc avez-vous vu des poules d'eau? Nous sommes des Foulques, voyons!

ADRIEN - Des quoi? ...

LA DAME NOIRE (qui commence à s'agiter sérieusement) - Des Foulques!... FOUL - QUES! Avec un F, comme dans Philibert... On nous appelle aussi les Morelles, les Judelles, les Gendrelles, les Macroules et Dieu sait quoi encore. Mais sûrement pas les Poules d'eau! Regardez donc notre bec : il est bel et bien couleur de plâtre et non pas rouge et jau-

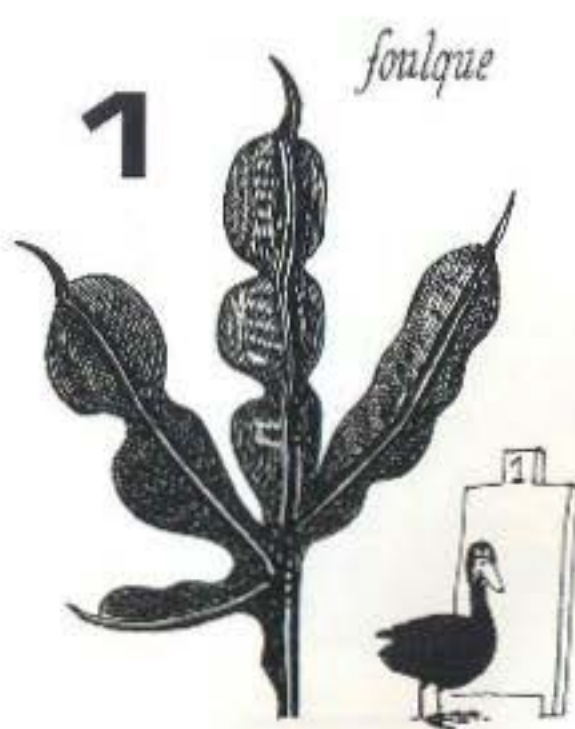
ne bigarrées comme celui de ces vilaines bêtes. Et puis nos pattes... (elle sort péniblement une de ses pattes de l'eau) ... Voyez-vous les superbes palmes qui se trouvent entre nos doigts?

ADRIEN - Les palmes? Hum... Sans vouloir vous contredire, j'ai comme l'impression que celui qui vous a installé ces palmes-là n'a pas tout à fait terminé son travail...

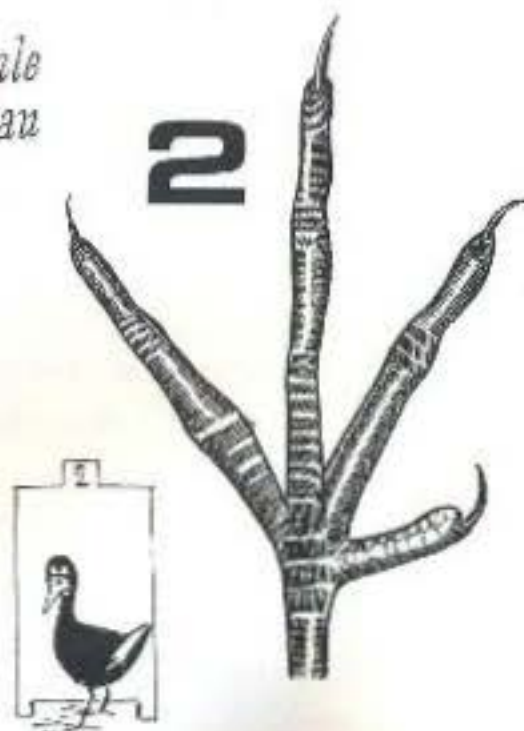
LA FOULQUE (franchement vexée) - Hé là! Hé là! Que voulez-vous insinuer? Ce sont de véritables palmes. Toujours plus jolies et plus efficaces en tous cas que les grandes échasses de votre fameuse Poule d'eau, cher monsieur! Croyez-moi: de petites palmes comme j'en ai là, ça ne vaut pas l'équipement d'un canard ou d'un cygne je le reconnais, mais ça aide tout de même bougrement pour la nage!...

Et pour en finir une bonne fois avec cette énervante manie que les gens ont de nous confondre, j'ajoute que vous verrez rarement des Poules d'eau bien en évidence, comme nous autres, au milieu d'un fleuve ou d'un étang. Elles ont besoin, ces timorées, du couvert des joncs, des roseaux, des buissons du bord de l'eau qu'elles ne quittent en principe guère. Nous autres Foulques, bien que ne nous départis-

LES BEAUX REFERENDUMS DE LA HULOTTE



poule d'eau



3

canard colvert



SUITE A L'INTERVIEW d'Adrien Desfossés, une vive dispute s'est engagée entre la Foulque, la Poule d'eau et le Canard colvert sur la question de savoir lequel de ces trois citoyens possédait la palmure la mieux adaptée à la navigation. Craignant de voir ces honorables volatiles en venir aux mains, la hulotte a décidé, pour calmer les esprits, d'en appeler au jugement de ses lecteurs et d'organiser un GRAND REFERENDUM dont voici la question :

Quelle est, selon vous, la patte capable d'assurer la victoire à son possesseur en cas de 200 m. nage libre ?

1 . 2 . 3

(Bayer les mentions inutiles)

NOTA : Afin de ne pas déranger deux fois les Conseils Municipaux, le référendum de LA HULOTTE aura lieu en 1976 le même jour que la prochaine élection présidentielle.



la foulque : se reconnaît à la plaque blanche qu'elle porte sur le front. Pas de dessin blanc sous la queue

sant jamais d'une certaine prudence, aimons au contraire l'eau libre, les grands espaces aquatiques sur lesquels nous évoluons sans honte...

ADRIEN - Si j'ai bien compris, vous n'avez donc, en définitive, rien à voir avec des Poules d'eau?

LA FOULQUE (catégorique) - Absolument rien à voir, cher Monsieur! ...

ADRIEN - Parfait. Puis-je maintenant vous interroger sur vos moeurs et savoir par exemple ce à quoi vous êtes occupées en ce moment?

LA FOULQUE - Nous mangeons, monsieur le Reporter, nous mangeons ... Tenez, voyez-vous la jolie Foulque là-bas? Oui, celle-là, la troisième à partir du vieux chêne tombé dans l'eau... C'est Ingrid, une Allemande. Elle nous est arrivée de Magdebourg avant-hier matin. Regardez-bien comment elle s'y prend... Vous voyez : elle tend le cou en avant comme si elle allait s'envoler ... Maintenant, un énergique coup de battoir et... flouq! elle plonge!... Elégant, non?

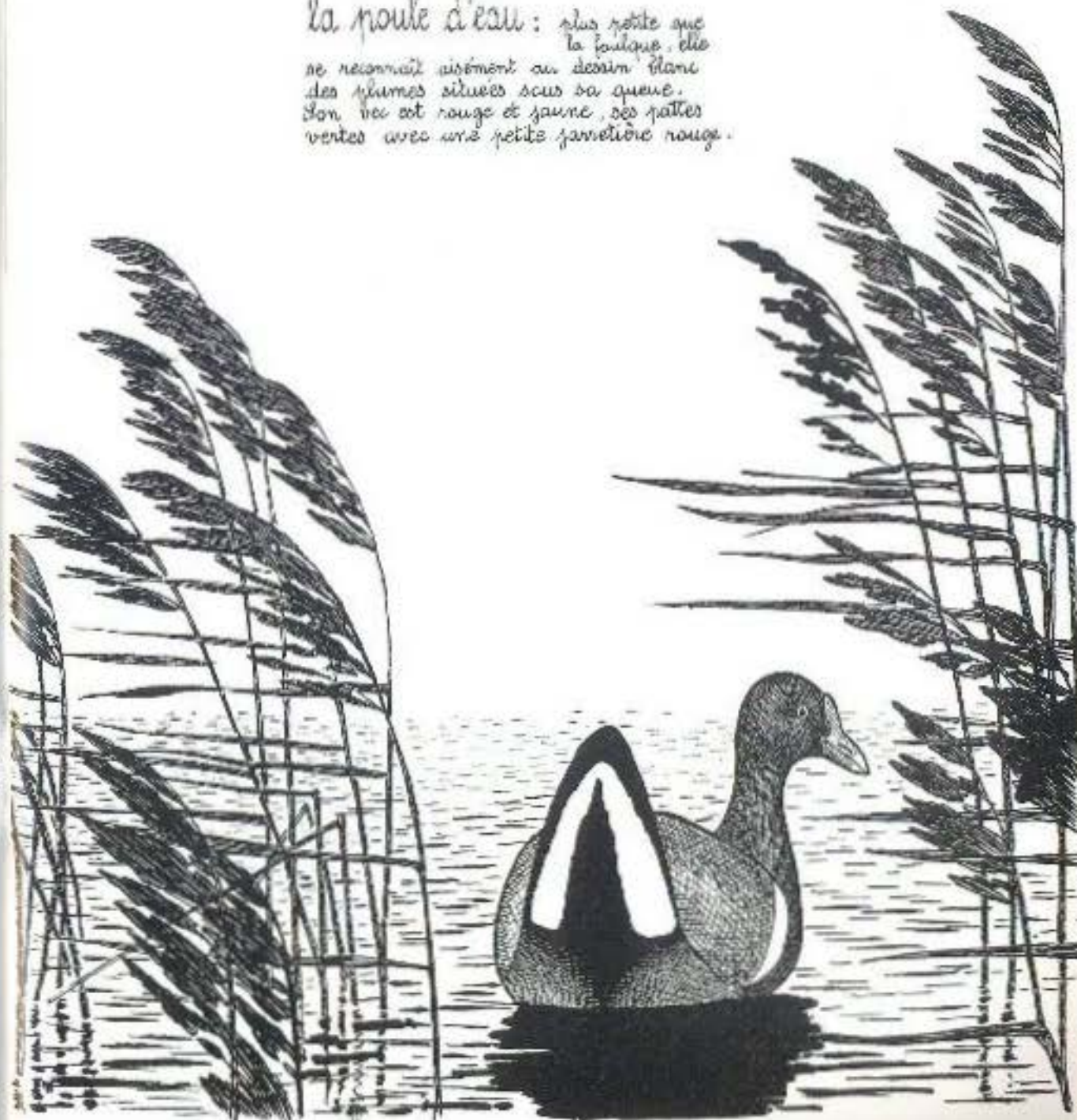
ADRIEN - Bah? Euh. Très, très...

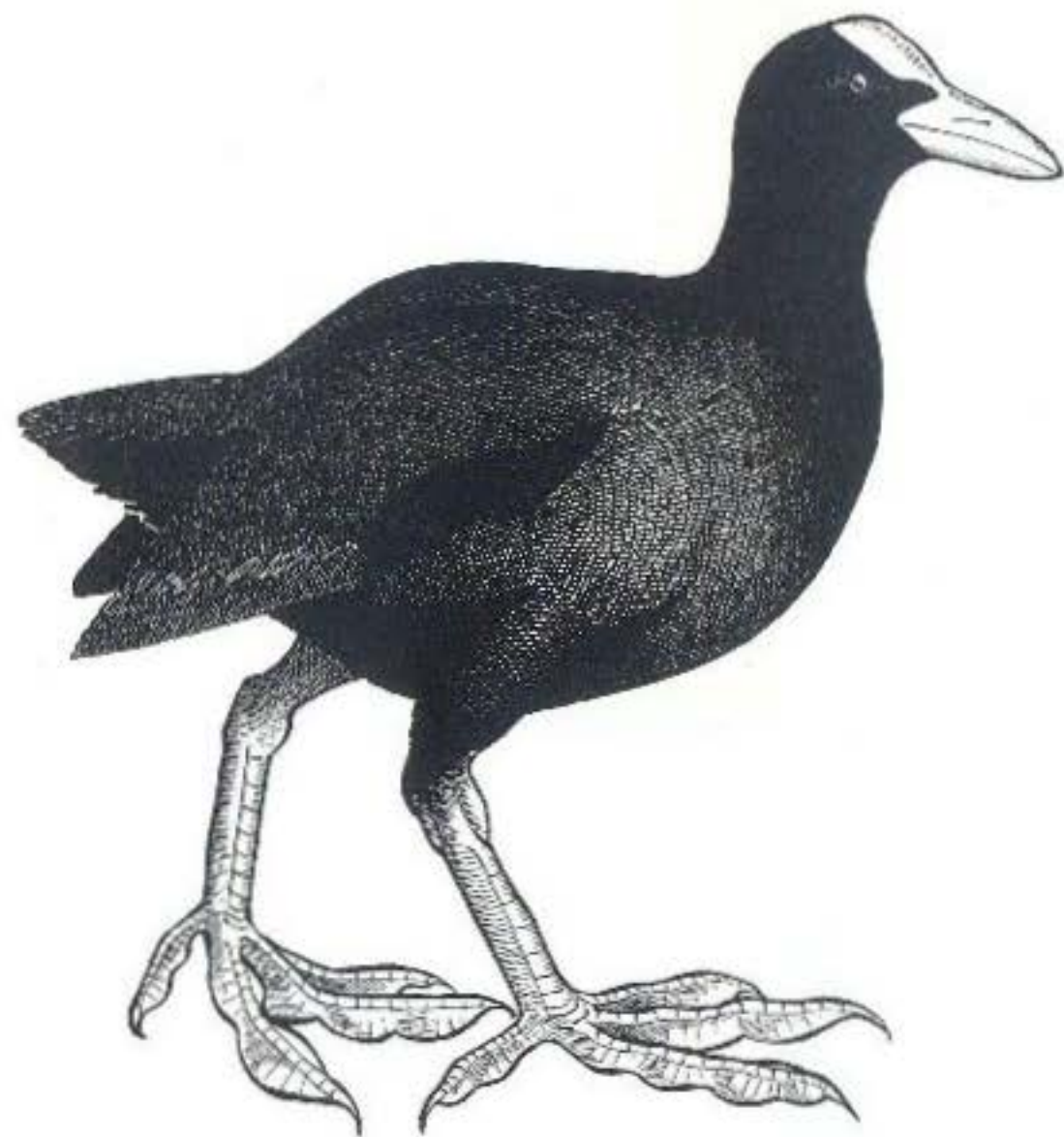
LA FOULQUE - Ça ne va pas être très long, rassurez-vous... Le temps d'arracher quelques herbes dans le fond et elle se laissera remonter sans effort comme un petit bouch... Tenez, qu'est-ce que je vous disais : la revoilà!

ADRIEN - En effet... Mais, dites voir, qu'est-ce qu'elle a au bec?

LA FOULQUE - Des algues quelconques sans doute. Peut-être des myriophylles... La voilà qui les ingurgite consciencieusement tout en faisant un brin de chemin à la nage et

la poule d'eau : plus petite que la foulque, elle se reconnaît aisément au dessin blanc des plumes situées sous sa queue. Son bec est rouge et jaune, ses pattes vertes avec une petite jambe rouge.





hop! -regardez!- en avant pour une nouvelle plongée!

ADRIEN - En résumé, vous êtes donc herbivores? ...

LA FOULQUE - Tout à fait herbivores, Monsieur, surtout en hiver. Au printemps, nous nous accordons bien quelques suppléments carnés du type : vers de terre, mollusques, insectes et larves quelconques que nous picorons çà et là dans la vase et même, à l'occasion, dans les pâtures. C'est surtout pour assurer le bon développement des poussins, voyez-vous. Mais l'hiver venu, nous nous comportons en végétariennes exclusives.

ADRIEN - Autre question : comment se fait-il que vous soyez si nombreuses ici?

LA FOULQUE - Oh! Mais, c'est que nous ne sommes pas très nombreuses justement! Que diriez-vous alors si vous voyiez certains de ces rassemblements comme en connaissent les grands lacs d'Europe : des 15 000, 20 000, 25 000 oiseaux! et parfois beaucoup plus, monsieur, sans exagérer!...

Imaginez un peu cela : 25 000 Foulques ensemble et vous conviendrez avec moi que le petit régiment d'aujourd'hui fait plutôt figure de cercle privé!

ADRIEN (hagard) - 25 000 Foulques!...

LA FOULQUE - Notez bien que si nous nous réunissons de la sorte c'est un peu par la force des choses : nous ne passons pas d'ordinaire pour particulièrement sociables! Mais, comme il nous faut de larges plans d'eau pour nous ébattre et que ces plans d'eau - rivières, étangs, lacs, barrages - sont en nombre limité, inmanquablement, nous finissons par nous y entasser plus ou moins. Et puis ici, il faut bien le dire, les gens sont gentils : dans l'ensemble, ils nous laissent tranquilles. Certains pensent même à nous jeter de petits morceaux de pain...

UNE AUTRE FOULQUE (qui écoutait la conversation depuis un moment déjà) - и громки так же!...

ADRIEN - Qu'est-ce qu'elle dit?

LA FOULQUE - J'ai oublié de vous présenter Natacha Ivanovna, une camarade qui nous arrive tout droit des environs de Léningrad... Elle dit qu'on nous jette aussi des biscottes.



ADRIEN - A propos, une chose me chagrine : J'ai vu tout à l'heure une de vos amies s'envoler et - sans vouloir le moins du monde vous vexer - j'ai cru remarquer que cette opération ne se passait pas sans mal. Je la regardais prendre laborieusement son élan en galopant sur l'eau à l'aide de ses pattes démesurées pour ne s'arracher à la surface qu'après finalement bien des efforts... Et encore le vol de cette pauvre malheureuse ne m'a-t-il guère paru moins lourd que son décollage... Elle battait l'air de tout son cœur,

la brave bête, mais - semble-t-il - ses ailes courtes avaient bien du mal à la maintenir en vol ...

LA FOULQUE (d'un air pincé) - Bon, bon. Et alors?...

ADRIEN - Alors, ce que je ne parviens pas à comprendre, c'est qu'un tel oiseau soit capable de joindre la Russie à la France : elle a dû mettre un temps fou et faire des centaines d'étapes? ...

LA FOULQUE - Détrompez-vous, cher monsieur! Notre façon de voler a pu vous faire croire que nous n'étions pas douées pour ce genre de sport mais c'est une erreur. Je puis même vous dire sans fausse modestie que nous sommes des championnes du vol long-courrier. En voulez-vous une preuve, une seule? Cette Foulque qui rallia HAMBOURG à CAYEUX (département de la Somme) en 1 JOUR ET DEMI, 730 kilomètres en ligne droite : cui dit mieux?

Et si je vous cite ce cas, notez-le bien, c'est uniquement parce que l'oiseau en question était bagué et que, par conséquent, vous pourrez tout à loisir obtenir confirmation de mes dires...

ADRIEN - Mais alors, comment migrez-vous?

LA FOULQUE - De nuit... Nous partons par bandes quelquefois immenses mais dispersées et, d'un bout de la nuit à l'autre, nous voyageons sans désespérer. Nous survolons vos villes et vos villages et si, au lieu de regarder Arsène Lupin à la télévision ou de dormir à poings fermés, vous aviez la curiosité de sortir et de lever le nez en l'air, peut-être entendriez-vous, certaines nuits, nos cris sin-

LE DECOLLAGE DE LA FOULQUE:

Comme les canards plongeurs (voir p 34 à 37) la Foulque doit couvrir un moment sur l'eau avant de s'envoler.

guliers retentir très haut dans l'espace, signalant ainsi notre passage invisible sous la lune ...

ADRIEN - Mais vous qui êtes française, vous ne migrez pas tout de même?

LA FOULQUE - Ma foi non ... A quoi bon entreprendre de tels voyages et multiplier les risques de ramasser un coup de fusil alors que j'ai chez moi une température telle que jamais ou presque la glace ne m'empêchera de me nourrir?

Vous savez : les migrations, cela n'a rien de très amusant et je vous garantis que mes amies polonaises ou allemandes s'en passeraient volontiers. Elles n'ont d'ailleurs qu'une idée : retrouver au plus vite la mère patrie et le





petit coin de nature où elles élèveront leur famille aux beaux jours!

Aussi, dès fin février et en mars, toutes les étrangères partiront peu à peu et c'en sera terminé des multitudes noires sur l'eau ... Ne resteront que les quelques fidèles Ardennaises, subitement redevenues discrètes qui, se dérochant aux regards sous le couvert des roseaux, se mettront elles aussi en quête d'un mari ou d'une épouse à leur convenance.

ADRIEN - Vous parliez tantôt de coups de fusil : on vous chasse beaucoup ?

LA FOULQUE - A franchement parler, dans notre région, c'est supportable. Notre chair - et c'est bien heureux pour nous - n'a rien de remarquable... c'est le moins qu'on puisse dire! Aussi, beaucoup de chasseurs préfèrent-ils faire l'économie d'une cartouche.⁽⁴⁾

Mais hélas! il n'en va pas de même partout : il faut également compter avec les massacreurs qui organisent sur certains étangs (du midi notamment) de gigantesques battues aux Foulques.

Vous me direz : - Pourquoi des battues? Les Foulques ne sont pas nuisibles pour un sou, tout le monde sait ça ... Eh bien, je vous répondrai : pour le simple plaisir de tuer. Tuer, tuer par milliers! ... La joie mauvaise de voir un animal vivant fouetté en plein ciel par une gerbe de plombs, se désarticuler sous vos yeux et tomber sans âme à la surface de l'eau! ... Je ne vois que cette explication-là. Tout le reste : l'amour de la nature, la promenade hygiénique, le "sport-sain-et-viril", tout cela n'est que blablabla, littérature et poudre aux yeux, si vous voulez mon avis.

⁽⁴⁾ à propos, j'espère qu'elles vont augmenter, elles aussi ...

ADRIEN - En conclusion, que faut-il dire à nos petits amis de LA HULOTTE ?

LA FOULQUE - Eh bien, il faut leur dire que les bêtes sauvages ont le droit de vivre autant qu'eux-mêmes et que le temps du grand mitraillage champêtre a assez duré. Les Foulques ne sont certes pas les plus menacés des oiseaux - et de loin - mais il en existe tant et tant qui, aujourd'hui, appellent désespérément à l'aide. Si tout le monde ne se met pas à l'ouvrage, j'ai bien peur qu'avant trente ans la vie ne soit devenue terriblement triste, sur la terre ...

NATACHA IVANOVNA - Что дальше имеют возможно бросить гранки!

ADRIEN - Qu'est-ce qu'elle dit ?

LA FOULQUE - Elle dit : " - Et puis, ils peuvent aussi nous lancer des biscottes." ...

(5) Le Syndicat général des Boulangers et Marchands de biscottes des Ardennes peut envoyer ses chèques de remerciement à : " Service de la Publicité Clandestine - Journal LA HULOTTE - 6, rue St Bernard - 08 Sedan "



LA CHRONIQUE DES VERITABLES PROTECTEURS DE LA NATURE

*120 bateaux,
500 chasseurs,
2500 foulques
abattues en
trois heures !*

sur l'étang d'Aigues-Mortes

(*"Le Chasseur Français"* n° 722
avril 1957)

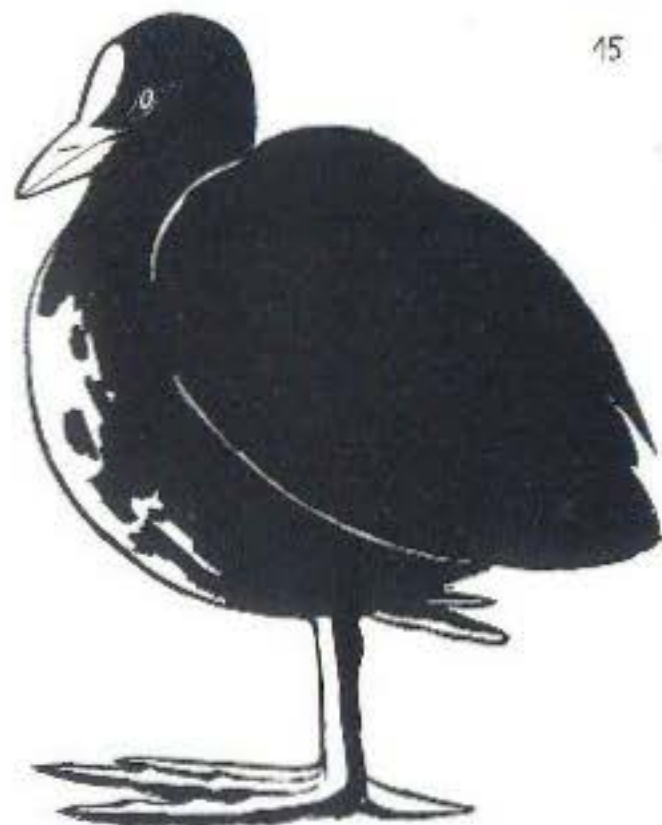
LES VERITABLES PROTECTEURS DE LA NATURE, C'EST NOUS ! "Nous" : comprenez "les chasseurs". Bien entendu !

LA HULOTTE, qui s'est donné pour mission d'encourager tous les protecteurs de la Nature, sans distinction de race ou de confession, a donc décidé de consacrer une page à l'action de ces amis - peut-être un peu particuliers - des animaux

Ce mois-ci : COMMENT S'Y PRENDRE POUR PROTÉGER LES FOULQUES ?

La façon de procéder est toujours à peu près la même, avec certaines variantes cependant d'un étang à l'autre. A Aigues-Mortes, par exemple, sur l'étang dit « de la Ville », la foule des piétons entoure l'étang sur un ou plusieurs rangs ; les privilégiés qui ont un bateau à leur disposition partent les uns derrière les autres le long de la rive, puis formant le cercle et le resserrant de plus en plus afin d'obliger les foulques à se lever. C'est alors que la fusillade éclate. Des bateaux surtout, au-dessus desquels passent les oiseaux, on tire, on tire, sans arrêt. Les piétons attendent, eux, celles qui cherchent à s'éloigner de l'étang. Mais c'est, ici, la vraie folie d'empoigne, la même bête recevant, la plupart du temps, plusieurs coups de fusil, même lorsqu'elle est en train de tomber. Et ce sont, alors, disputes homériques, parfois même pas très courtoises ; car, s'il est des gens polis parmi les chasseurs, il y en a d'autres, par contre, qui ne le sont guère. D'où, parfois, des bagarres pour un gibier qui, vraiment, entre nous soit dit, ne vaut pas qu'on se le dispute à un tel point.

Sur le Bolmon, qui a à peu près la forme d'un rectangle, les barques en ligne et tenant toute la petite largeur de l'étendue liquide avançaient en ordre, vers le flot de foulques tassé au milieu. Celui-ci file à la nage devant ses poursuivants, puis, lorsqu'il arrive à être acculé non loin de la rive, est obligé de s'envoler et de revenir en arrière pour regagner le milieu de l'étang. Il passe ainsi au-dessus des bateaux, et en avant la musique ! Les fusils n'arrêtent pas de tirer. Puis la ligne des bateaux repart en sens inverse et l'on recommence vers l'autre rive. Plusieurs traques sont ainsi opérées jusqu'à ce qu'enfin les oiseaux, ayant compris la manœuvre, filent au loin pour ne revenir que le soir ou le lendemain.



DANS LA BOITE AUX LETTRES DE LA HULOTTE

Chère hulotte,

Samedi après-midi, en me promenant devant chez nous dans un petit bois d'une trentaine d'hectares dit "le bois d'Eole" j'ai aperçu un écureuil. C'est un bois de chânes, bouleaux, charmes et quelques sapins ; il était dans ces derniers. On n'en avait pas vu depuis une dizaine d'années.

Il y a une dizaine de jours, en allant mener de la paille dans une grange isolée où nous n'allons pas souvent, nous avons vu avec pays une chouette effraie, elle s'est envolée à notre approche. Peut-être fera-t-elle un nid ? Je la surveillerai et vous tiendrai au courant.

Si la Hulotte sur les chauves-souris était arrivée à temps, j'aurais pu vous signaler que, du printemps à l'automne, depuis deux ans, des chauves-souris ont élu domicile sous le plancher de la chambre de mes parents qui se sont longtemps demandés ce que c'était, car les petits gazouillaient comme des oiseaux. Elles passaient par une fente de la fenêtre du rez de chaussée. Elles ont environ trois portées par été. Mais nous ne savons pas combien ils avaient de petits par portée car on les apercevait à peine quand ils allaient quitter le nid. Papa voulait boucher la fente de la fenêtre, mais quand on s'est aperçu qu'il s'agissait de chauves-souris il l'a laissée pour qu'elles puissent revenir...

Je vous signale aussi qu'un éroucheb s'était réfugié dans la grange par une vitre manquante. Nous l'avons recueilli : il avait une aile cassée. Le lendemain, quand nous avons voulu soigner son aile et le nourrir, il était mort malheureusement, peut-être était-il malade ?

Nous laissons des pommes à cidre chaque hiver, c'est le meilleur moyen pour voir plein de merles.

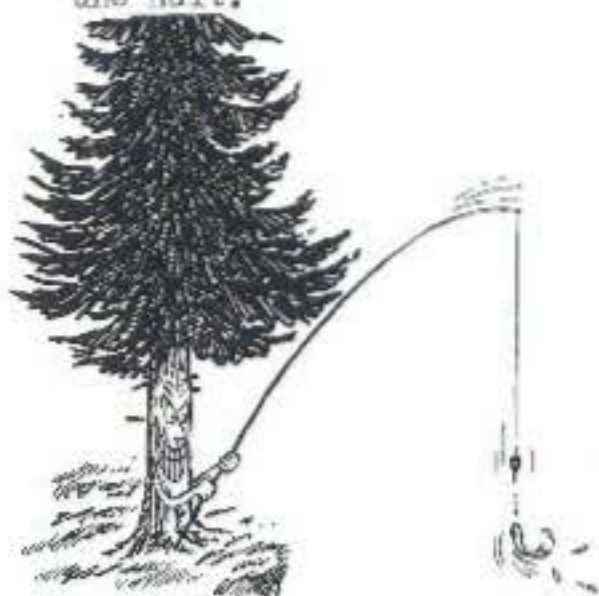
Thierry CARBON, Marby,

RS : Papa, depuis que j'ai la hulotte, a renoncé à chasser, voilà une belle victoire !! Je passe ce journal à mon grand-père aussi, ça l'intéresse bien !

VOUS ETIEZ AU COURANT ?

* Un ennemi acharné des petits poissons : l'épicéa

Comment tuer les poissons en une nuit sans l'aide d'aucun produit chimique ? C'est très simple. Il suffit de verser dans le seau où frétille ces pauvres bêtes, une petite quantité d'aiguilles de résineux : 8 à 12 grammes d'aiguilles d'épicéa par litre d'eau suffisent pour tuer des vairons en une nuit.



Et le meilleur moyen de transformer la plus jolie des petites rivières poissonneuses en une espèce de triste rigole aussi déserte qu'un abreuvoir à bestiaux ? C'est tout aussi simple : il suffit de planter, de chaque côté de la dite-rivière, deux massifs serrés d'épicéas : en l'espace de quelques années, les aiguilles tombant en permanence des branches auront tellement acidifié l'eau que les trois quarts des poissons auront disparu ...

★ Comment s'y prend-on pour compter les abeilles ?

Il existe deux solutions.

La première, encore très répandue dans nos campagnes, consiste à introduire le bras dans une ruche, puis à compter patiemment le nombre de piqûres. Cette méthode présente l'avantage de ne pas exiger de matériel spécial mais elle donne des résultats peu précis.

La seconde solution est plus sérieuse : on pèse tout d'abord la "grappe" d'abeilles, puis on divise le poids total de cette grappe par le poids moyen d'une abeille : un dixième de gramme. On obtient alors le nombre approximatif de ces petites bêtes.

Exemple : un essaim de deux kilos contient à peu près 20 000 abeilles. Vous pouvez vérifier.

Mais, me direz-vous : comment s'y prendre pour peser une grappe d'abeilles sans risquer soi-même de doubler de

volume sous l'effet des piqûres ?

Réponse à cette angoissante question dans un prochain numéro...



* les fourmis rouges : des monstres affamés... à protéger toutes affaires cessantes !

Vous connaissez tous, ces monticules, quelquefois énormes, d'aiguilles de Pin que l'on peut rencontrer au hasard des bois. Ce sont les "villes" des fameuses Fourmis rouges (*Formica rufa*). "Villes" n'est pas un mot trop fort puisque

BACCALAUREAT 1974

EPREUVE du BACCALAUREAT 1974 dans la série "Protection de la Nature et Lecture assidue de la HULOTTE" :

- 1 - Pouvez-vous citer les quatre rongeurs arboricoles de France ?
- 2 - Lequel de ces quatre citoyens vous paraît le plus doué pour l'escalade des troncs et les exercices de voltige dans les branches ?

Expliquez brièvement votre réponse.

Allez-y ! Essayez de répondre ! Si vous n'y parvenez pas, même après avoir absorbé quantité de cachets d'aspirine, alors, tant pis, tournez la page : vous avez raté votre bac.

(1) arboricole : qui vit dans les arbres

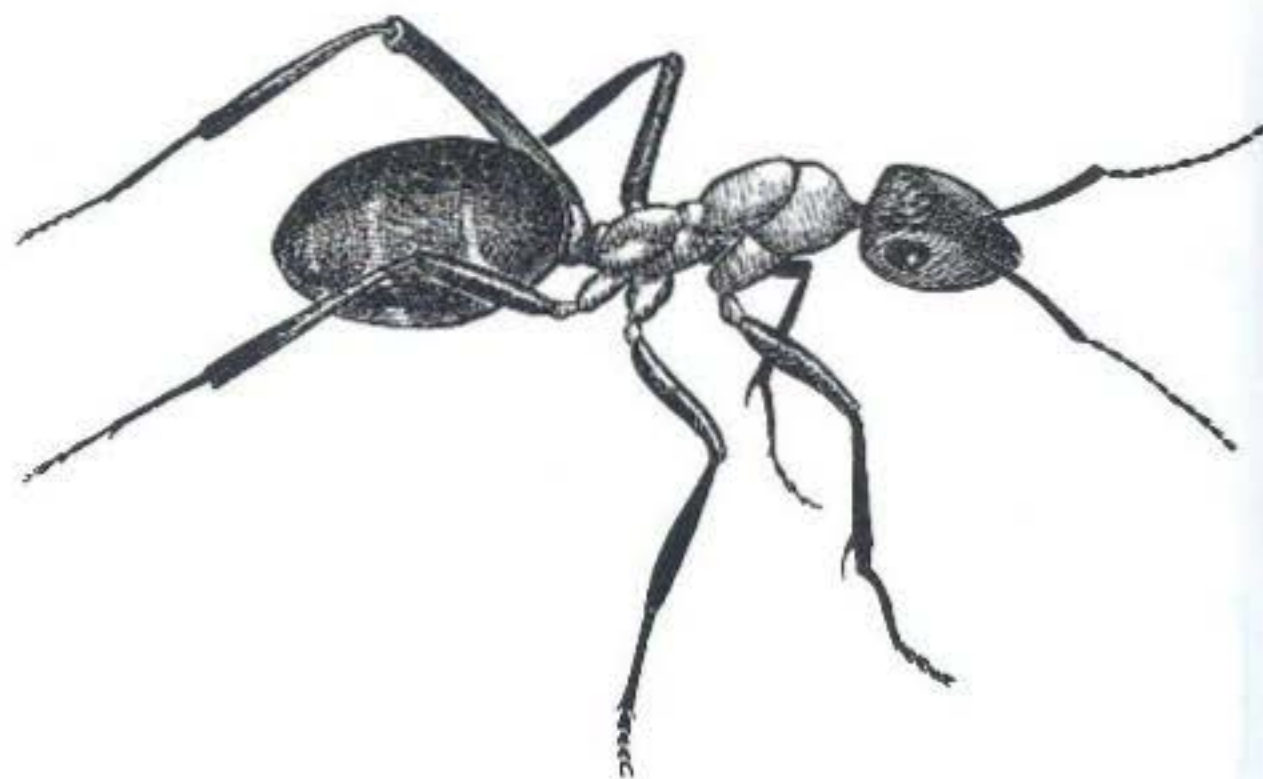
certaines de ces communautés groupent parfois plus de 100 000 habitants!

Mais savez-vous combien une colonie de ce genre peut consommer de larves d'insectes en une année ?

Une tonne! ...

Ajoutons encore que la majeure partie de ces larves sont "cueillies" dans les arbres où elles commettent, en temps normal, d'importants dégâts et vous en conviendrez avec moi : les fourmis rousses sont des animaux à protéger.

Par exemple, il sera désormais tout à fait inutile de donner un coup de pied dans chaque fourmilière rencontrée!...



Il y a, en France, trois fois plus de chasseurs que de lièvres!...

En effet, la France compte grosso modo 33 000 communes, grandes villes comprises. En comptant pour chacune de ces communes une moyenne de 20 Lièvres - ce qui est généreux! - on obtient :

$20 \text{ LIEVRES} \times 33\,000 = 660\,000 \text{ LIEVRES}$

660 000 Lièvres à partager, bien entendu, entre les quelques 2 300 000 chasseurs de France et de Navarre. Vous voyez, c'est bien ce que je disais : 1 Lièvre pour 3 chas-

seurs.

1, 2, 3. Répétons-le encore une fois, tous en chœur :
" - Le gibier a sa chance!" ...



LE BACCALAUREAT DE LA HULOTTE (SUITE)

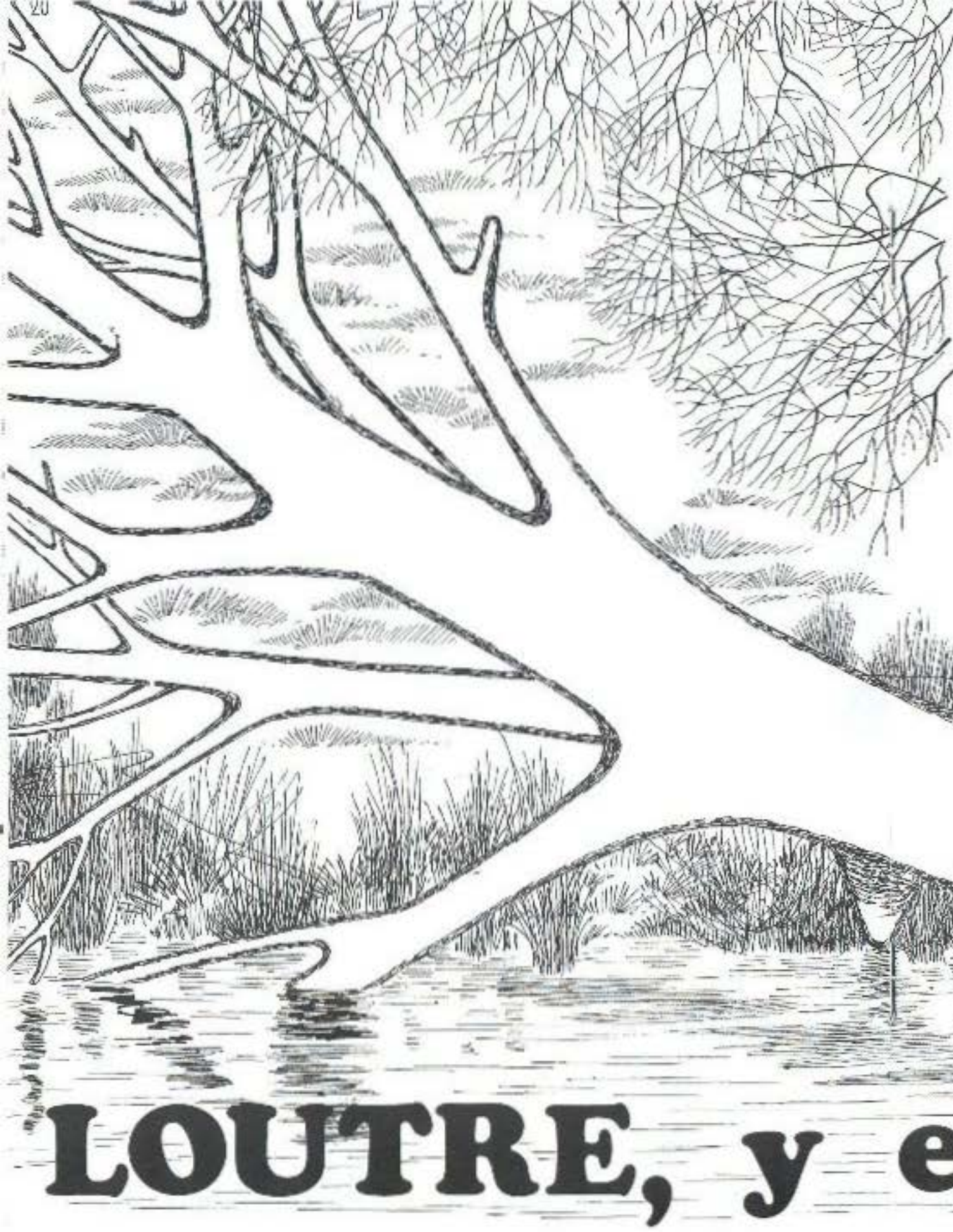
★ Les quatre rongeurs arboricoles de France

Les quatre rongeurs arboricoles de France sont : le Loir, le Léro, le Muscardin et l'Ecuru.

Contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, ce n'est pas l'Ecuru qui grimpe le mieux, mais le LEROT,⁽¹⁾ véritable cascadeur miniature, génie de l'escalade acrobatique...

Le moins expert dans ce genre de sport : probablement le MUSCARDIN, ce petit rat d'or aux yeux mélancoliques, que vous trouverez sans doute un jour ou l'autre, avec un peu de chance, dans un de vos nichoirs ...

⁽¹⁾ voir LK n°9

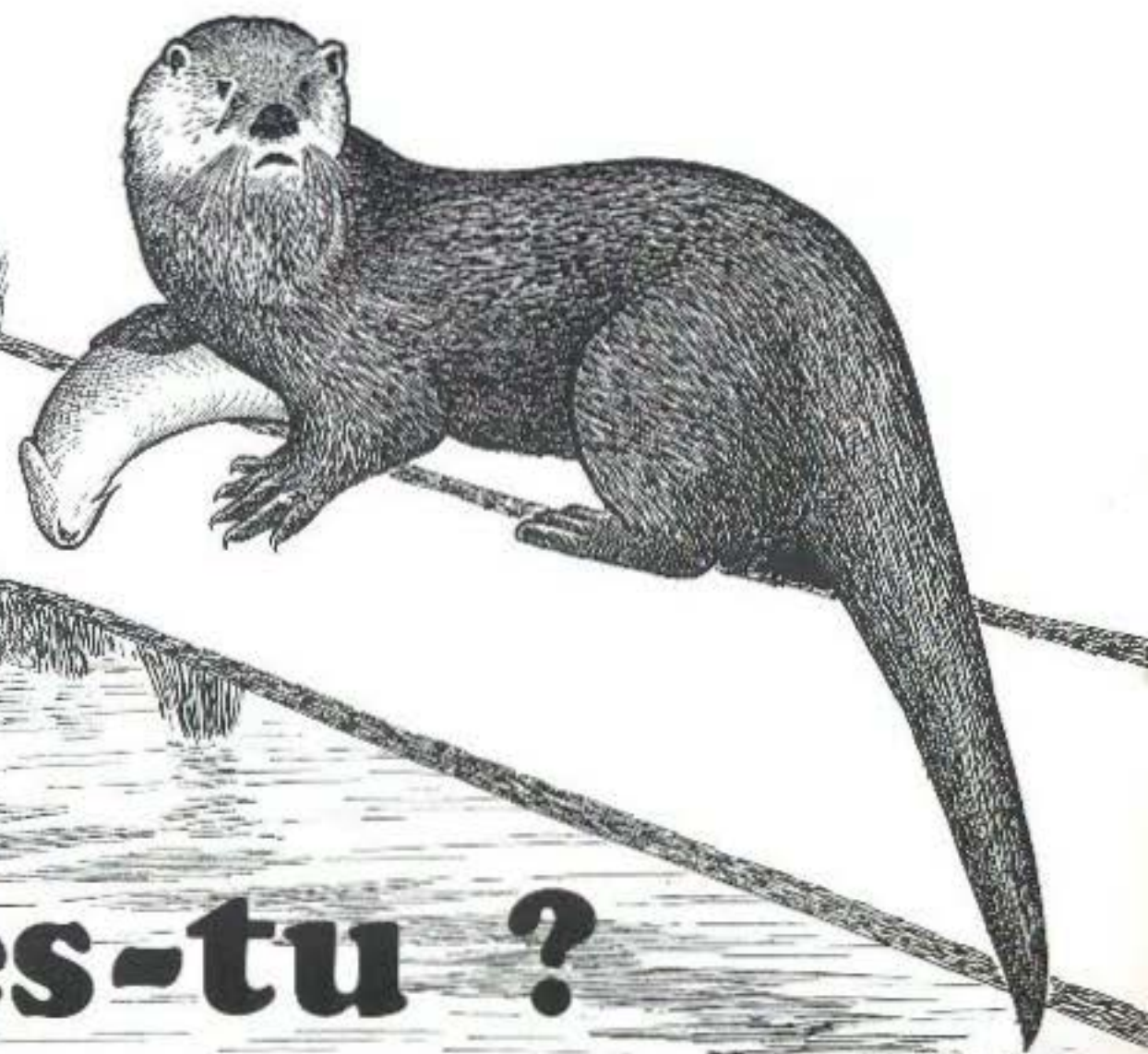


20

IL FUT UN TEMPS, chers petits amis, où la Meuse n'était pas encore devenue ce qu'elle est aujourd'hui : un caniveau plein de boue et de suie charriant au fil des jours, tantôt de longues traînées de bave mousseuse, tantôt d'écœurantes nappes de mazout dont les couleurs changeantes semblent tout droit sorties d'un cauchemar pénible, tantôt encore les cadavres verdâtres de bouteilles plastiques usagées.

Oui, il fut un temps où la Meuse était une rivière propre et transparente comme sont encore certains de nos petits ruisseaux des bois : un courant limpide au travers duquel on pouvait sans peine distinguer le sable pâle et chacun des petits cailloux du fond. Et tous les

→



LOUTRE, y es-tu ?

insectes d'eau douce vaquant à leurs menus travaux. Et les algues ondoyantes entre lesquelles circulaient adroitement des régiments de petits poissons gris, l'air dégourdi et en bonne santé.

C'était un peu comme dans un film du commandant Cousteau, sauf évidemment qu'au lieu de se passer dans la mer des Caraïbes, à l'autre bout du monde, le spectacle avait lieu, pour pas un sou, à dix minutes de marche de chez soi : il suffisait de s'y rendre, de s'asseoir tranquillement sur le bord de la rive et de regarder, la tête entre ses mains, autant de temps que l'on en avait envie ...



Il faut dire qu'en ce temps-là, les usines n'avaient pas encore pris l'habitude de vider systématiquement leurs horreurs dans les rivières, ce qui fait que non seulement les pêcheurs prenaient beaucoup de poissons mais qu'en plus ils mangeaient ce qu'ils avaient pêché sans crainte d'attraper des boutons. Ceci nous explique peut-être pourquoi il y avait autant de pêcheurs.

Les baigneurs, eux non plus, n'avaient pas peur de se baigner car il n'était pas question, à l'époque, de staphylocoques ou de streptocoques, ces petites bêtes mal élevées qui, le temps d'une malheureuse trempette, vous expédient dare-dare à l'hôpital le plus proche. Inutile de vous dire que, par conséquent, les baigneurs étaient infiniment plus nombreux qu'aujourd'hui.

Tenez - vous allez rire! - j'ai même connu un pêcheur enragé qui était de surcroît un nageur de toute première catégorie et un baigneur impénitent : il se trouvait tellement à son aise dans l'eau, ce phénomène, qu'il y passait le plus clair de son temps, hiver comme été, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige ... Son seul plaisir dans la vie était le suivant : rattraper les gros poissons à la course, les coincer fermement entre ses deux robustes mâchoires puis, une fois de retour sur la rive, les mastiquer avec application et ne laisser en fin de compte derrière lui qu'une carcasse soigneusement récurée.

Evidemment, cela avait fini par se savoir dans le pays - vous pensez bien - et les autres chevaliers de la gaule,

fulminant de voir jour après jour leur échapper les plus belles pièces, avaient juré d'avoir sa peau. Alors, notre champion - pas fou - avait décidé de ne plus sortir que de nuit : un coup de fusil est si vite arrivé par les temps qui courent! ... Afin de passer néanmoins la journée de façon aussi confortable que possible, il s'était creusé dans la berge un petit terrier et c'est dans cet humble souterrain qu'il digérait tranquillement et sans honte le produit de ses vols.



Bien entendu, intelligents comme vous êtes, vous avez déjà compris que ce pêcheur n'était autre qu'une loutre. La très fameuse loutre, déesse suprême de l'univers aquatique.

La panoplie du petit braconnier

UNE LOUTRE, VOYEZ-VOUS, C'était un peu dans la rivière comme un lion dans la savane, un ours dans la forêt, un requin dans la mer : à savoir une manière de roi peu aimable qu'il valait mieux éviter de rencontrer, surtout lorsqu'on était petit poisson et que l'on tenait à faire de vieilles arêtes.

C'est qu'elle était terriblement douée, la bougresse!... Sur la terre ferme, souple et précise comme une fouine, silencieuse comme un fantôme, avec cette démarche oblique de cambrioleur évadé qui n'appartient qu'aux Mustélidés, ses célèbres et sanguinaires cousins ... Dans l'eau, rapide et implacable comme une torpille, susceptible de se livrer aux

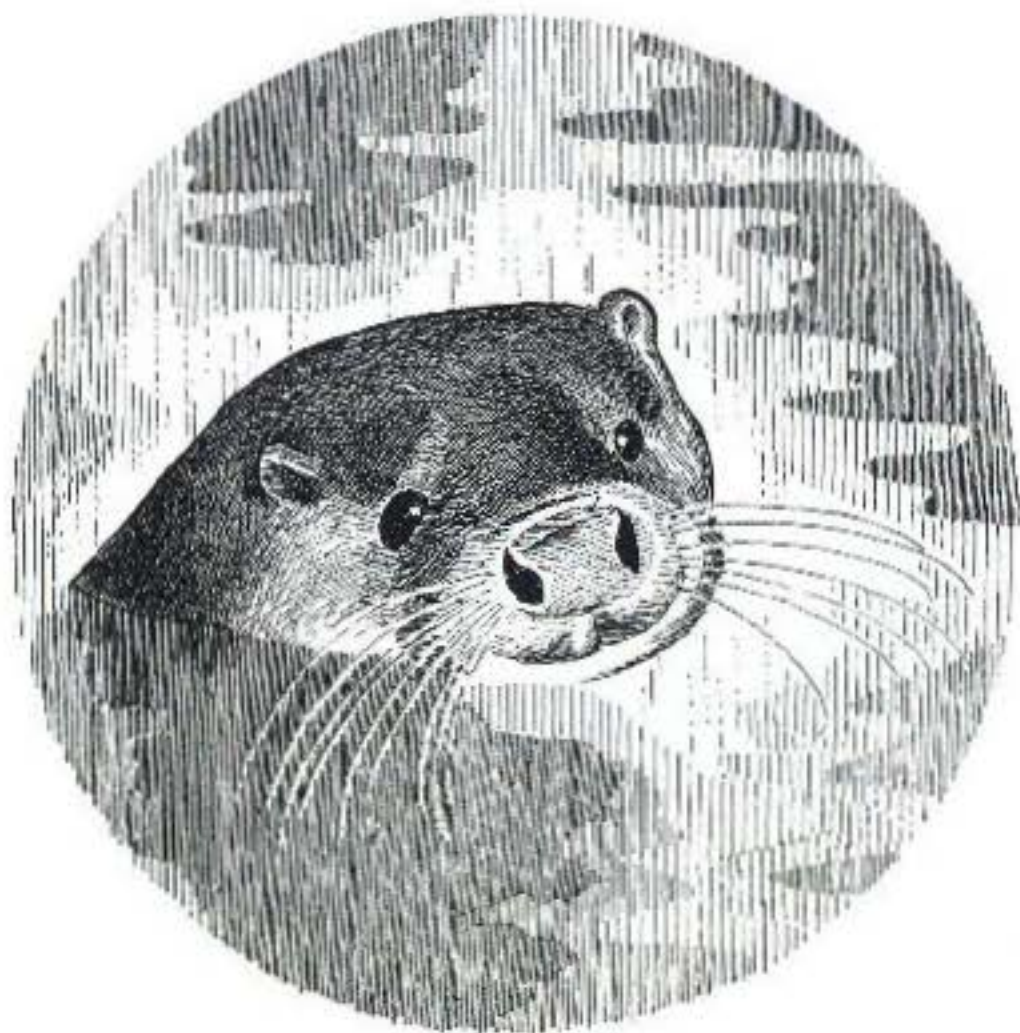
acrobaties les plus époustouflantes pour venir à bout de sa proie ... Un véritable génie!

Regardons-la un instant suivre la rive, sous la lune, passant comme une ombre d'un rocher à l'autre, enfilant son corps de serpent entre les racines déchaussées des vieux arbres bordant la berge...

Ce qui frappe en l'observant, c'est d'abord sa queue, une longue queue allant en se rétrécissant régulièrement de la base à l'extrémité : une véritable queue de lézard qui lui confère une silhouette tout à fait particulière...

Ses pattes ensuite : courtes, trapues, solides. Si l'on pouvait y regarder de plus près - mais dans la nuit, je sais bien, c'est difficile - on verrait qu'elles sont palmées toutes les quatre. Eh! oui : palmées ... Voilà deux petites paires de rames bien utiles, dites-moi, lorsqu'il s'agira tout à l'heure de remonter le courant à la poursuite de quelque Brème ou de quelque Brochet!

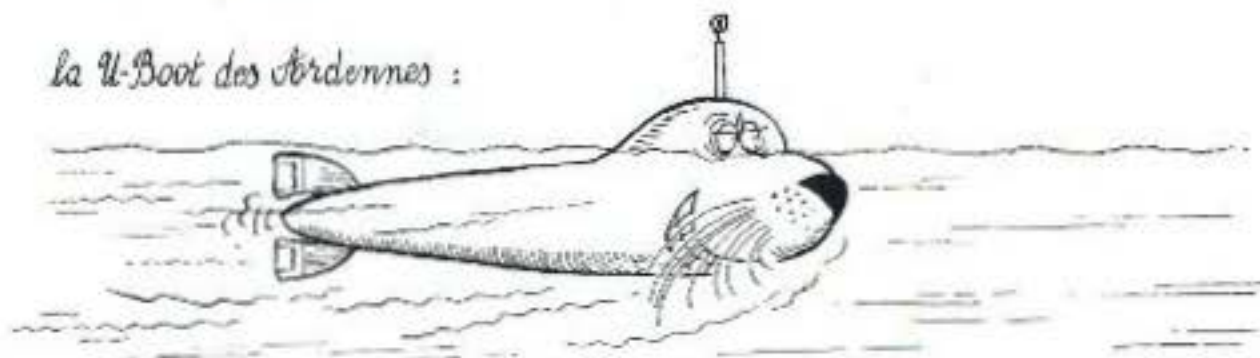
Du reste, le corps tout entier de cet animal amphibie



semble avoir été spécialement étudié en vue d'un séjour prolongé dans l'eau : le poil est dense, serré, soigneusement entretenu par la Loutre qui l'enduit régulièrement d'un corps gras de sa fabrication. Pourquoi? Pour l'imperméabiliser, pardi, et également pour réduire le frottement de l'eau, source de freinage... Ainsi barannisé, l'animal glisse dans l'onde aussi prestement qu'une savonnette sur une planche mouillée.

La tête de la Loutre mérite, elle aussi, une mention spéciale : ovale, un peu à la manière des galets de ruisseaux, elle permet à l'animal immergé de ne laisser dépasser que le sommet de son crâne, endroit où sont logés les yeux. Ceci, bien entendu, afin de pouvoir prudemment reconnaître les environs avant de faire surface. On n'est jamais trop méfiant, dans la vie ...

la U-Boot des Ardennes :



Juste un mot des oreilles, fort petites et qui ne dépassent guère de la fourrure. Par un système ingénieux et probablement breveté, elles se ferment automatiquement, ainsi d'ailleurs que les narines, dès que la Loutre est en plongée. Ainsi, pas d'inondations internes à craindre pendant toute la durée des expéditions sous-marines.

Bref, inutile de nier l'évidence : voilà un animal équipé de pied en cap pour le braconnage en rivière! ...

**Sous-marin ennemi
à tribord! ...**

SUIVONS DONC NOTRE DELINQUANTE et observons de quelle façon elle va s'abandonner à son vice. La nuit vient de tomber. C'est l'heure où les honnêtes paroissiens comme vous et moi émettent leur premier bâillement de la soirée en écoutant d'une oreille distraite les commentaires de Léon Zitrone. Le garde-pêche a remis son képi au clou, les passants se font rares, tout va bien.



Après mûre réflexion et un examen attentif des odeurs transportées par le vent, la Loutre ne voit rien qui l'empêche de quitter son terrier.

Un modèle du genre ce terrier, entre parenthèses : toujours merveilleusement dissimulé, il ne possède - à de rares exceptions près - que deux ouvertures : l'une donnant directement sous l'eau, de manière à tromper l'ennemi, l'autre de diamètre minime faisant office de cheminée d'aération et aboutissant dans un endroit peu fréquenté. Par exemple au cœur d'un impénétrable buisson d'épines noires. Ou encore entre les racines d'un vieux saule tout tordu par les ans. En tous cas, rien qui, à première vue, permette de distinguer cette étroite galerie de celle d'un banal Rat musqué.

Rien ... sauf peut-être toutefois, en approchant son nez, l'odeur, comment dire? ... "pénétrante" de la Loutre. Une odeur caractéristique et passablement repoussante, faite de musc animal et de poisson pas frais, de quoi vous forger pour votre vie entière une solide réputation de "puant"!

Si, pour surprendre la sortie de la Loutre, vous guettez les remous et les bulles qui, selon vous, vont inmanquablement accompagner la plongée de l'animal, je vous préviens : vous en serez pour vos frais ; la Loutre pénètre dans l'eau avec une telle souplesse que son immersion passera totalement inaperçue non seulement du guetteur à l'affût sur la berge mais encore de bon nombre des habitants de la rivière ...

L'autonomie de plongée de la pêcheuse est d'environ huit minutes, ce qui n'est pas mal pour un animal de cette taille (1,20 m de longueur en moyenne, queue comprise). Au départ, la Loutre rame énergiquement des quatre pattes puis, selon certains observateurs, une fois lancée à grande vitesse, elle n'utilise plus que sa queue et nage en ondulant de l'échine à la manière d'une truite, ses pattes ne servant plus alors - paraît-il - que de gouvernail.

Mais attention! ce que je vous dis là, vous pensez bien que je ne suis pas allée le vérifier : premièrement, la plongée ça réveille ma sinuiste et ensuite, ces grosses bêtes-là, je les trouve beaucoup trop voraces pour aller les regarder dans le blanc des yeux! ... Tout ce que je peux vous dire, c'est que la Loutre nage extraordinairement bien et que je ne voudrais pour rien au monde être à la place des petits poissons.

Les gens
m'appellent :
« la Terreur
des Barbeaux »...



JUSTEMENT, ALLEZ-VOUS ME DIRE, QUE MANGE LA LOUTRE ? En bien, tout ce qui est équipé de nageoires et qui, pourtant, ne se sauve pas suffisamment vite devant elle : des Tanches, des Brochets, des Brèmes, des Perches, des Truites ou d'autres espèces variant avec les endroits où elle se trouve ... car notre braconnier a l'esprit vagabond et peut fréquenter tour à tour, au gré de ses humeurs, les rivières, les canaux, les étangs, les ruisseaux

et même, parfois, les marais!

Et puis, de temps en temps, un petit extra, histoire de corser l'ordinaire : un grèbe castagneux, une Poule d'eau, un Canard, une Ecrevisse ... Ou encore, au moment du frai, un solide réveillon de grenouilles!

Mais, d'une façon générale, le régime est exclusivement à base de poisson.

Et c'est bien ce qu'on lui reproche, vous vous en doutez! ...

Imaginez par exemple ce pêcheur de Sedan qui, se promenant sur le bord de la Meuse, trouve devant lui, bien en vue sur la grève, la carcasse consciencieusement nettoyée d'un gros Barbeau : la colonne vertébrale, quelques arêtes éparses, la tête et c'est tout... Vingt mètres plus loin une seconde carcasse! Puis une troisième! Et encore une quatrième!

En tout: une quarantaine de squelettes de Barbeaux semés en guise de petits cailloux sur la berge par ce petit Poucet d'un genre tout à fait nouveau.

De là à penser que la Loutre a dévoré les quarante pauvres bêtes d'affilée, il n'y a qu'un pas que notre pêcheur, quant à lui, franchit allégrement... Et voilà comment on se colle sur le dos une indéracinable réputation d'ogresse à détruire sans merci !

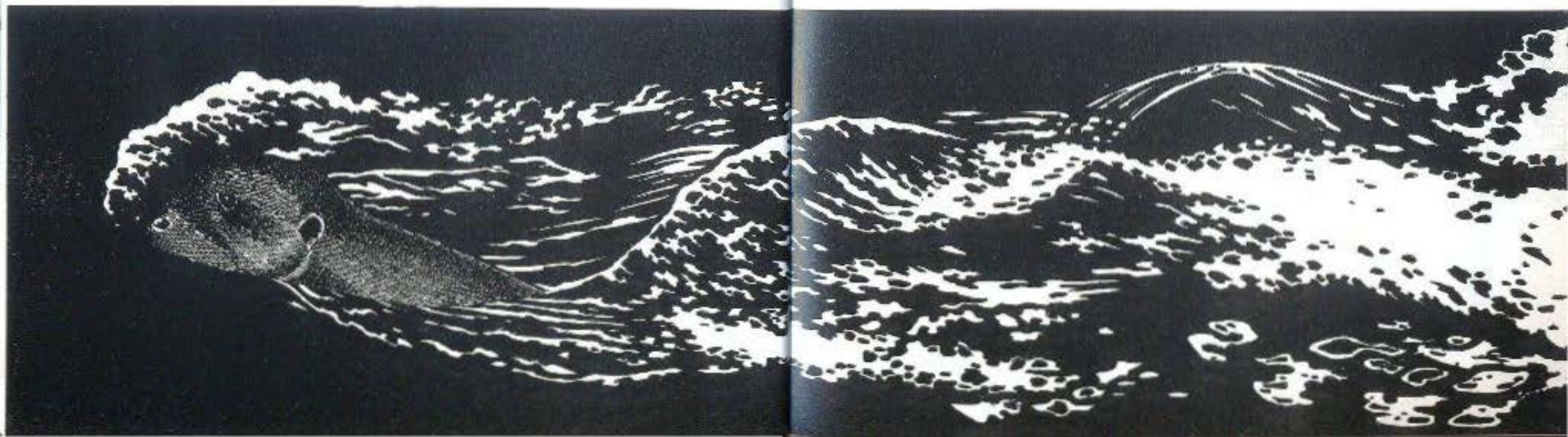


Ancien petit-poisson n'ayant jamais rencontré de Loutre, malgré son grand âge.

Détail important : la scène que je viens de raconter se passe en 1942. C'est une époque où il existe encore des Loutres, déjà peu nombreuses certes, mais toujours considérées comme nuisibles. Mort aux Loutres!

À défaut de les tuer au fusil - ce qui n'est pas toujours facile - on les piège. On sait que, comme beaucoup d'autres animaux, elles ont leurs petites manies dont elles ne veulent absolument pas se défaire, les têtues... Allez leur faire comprendre, par exemple, que c'est dangereux de toujours sortir de l'eau au même endroit, qu'il ne faut surtout pas déposer ses fientes bien en vue sur certains cailloux! On s'étonnera, après ça, quand les accidents arrivent! ...

Parfois - comble de sottise! - ces imprudentes se piègent elles-mêmes en pénétrant par mégarde dans une rasse : elles auront beau alors se démener en tous sens pour retrouver la sortie ou pour venir à bout de leur prison de grillage : rien n'y fera et vous devinez sans peine le sort



qui, en fin de compte, les attend ...

Et puis, il y a aussi leur peau qui se vend bien, ma foi, et qui, par conséquent, pousse à la chasse ceux qui à priori n'étaient pas forcément intéressés.

Et puis, il y a encore - il y a surtout - cette fameuse pollution qui commence à faire des siennes!

Ventre en l'air

EXEMPLE : AVANT-HIER, l'entreprise "Machintrust et Cie" a encore vidé ses cuves. "Regrettable incident!" qu'ils disent : c'est un ouvrier qui se serait trompé de robinet. Admettons.

En attendant, tous les poissons sont le ventre en l'air et si la Loutre ne veut pas connaître le même sort, elle ferait bien de se dénicher sans attendre une rivière un peu moins sale...

Le problème c'est que des "rivières-un-peu-moins-sales" au jour d'aujourd'hui, ça devient rare comme l'or : chaque usine qui s'installe ne commence-t-elle pas par creuser ce qu'elle appelle pudiquement un "tout à l'égout"? Un "tout à l'égout" qui n'est en réalité, bien sûr, qu'un "tout à la rivière". C'est tellement plus simple et plus économique! Quant à vous, petits poissons, si vous n'aimez pas l'acide cyanhydrique, tant pis pour vous! Il ne faut pas être trop difficile dans la vie ...



La morale de cette histoire c'est que des Loutres, vous vous en doutez, il n'en reste plus du tout. Une par une, depuis 30 ans, elles ont disparu. Bien difficile, évidemment, de savoir quelle raison, parmi toutes celles énoncées ci-dessus, a joué un rôle prédominant dans l'affaire... Mais le résultat est là : l'espèce LOUTRE peut être maintenant

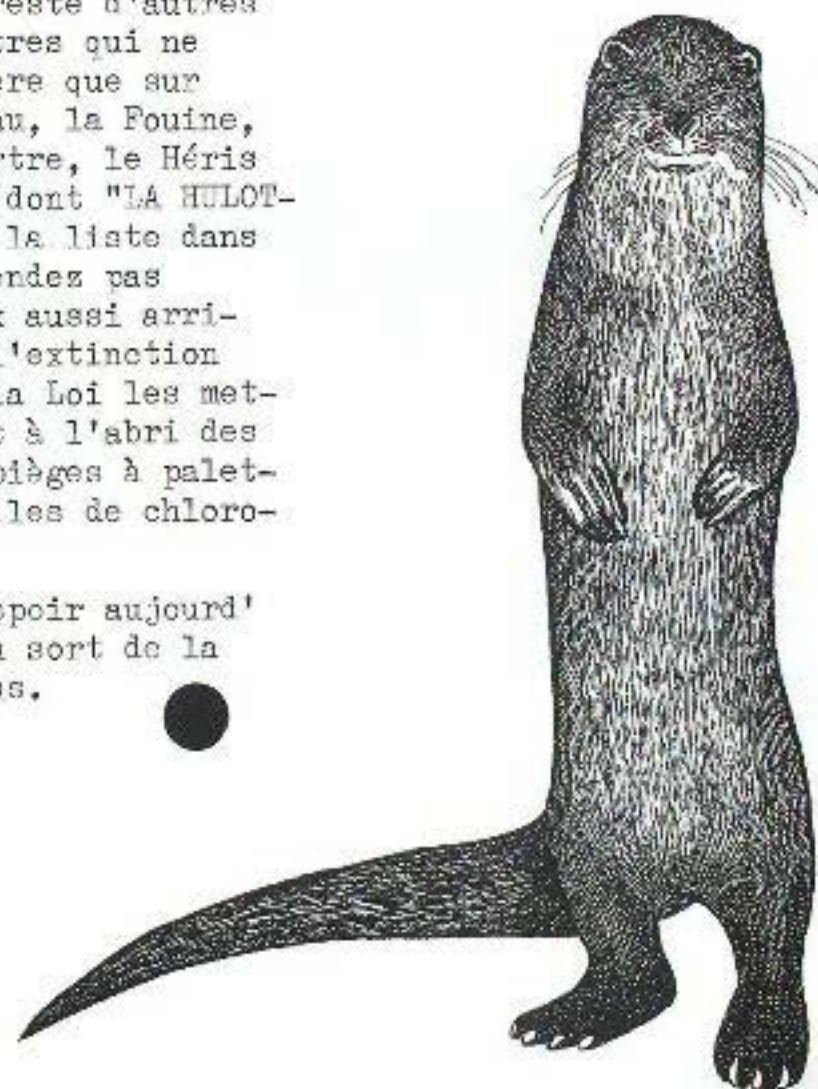
considérée comme éteinte.

Avantage : A présent on peut tranquillement l'inscrire "animal protégé". Si ça ne sert à rien, ça fera toujours taire les Protecteurs de la Nature.

Il ne vous reste donc plus qu'à fermer les yeux et rêver : vous êtes soixante ans en arrière et devant vous, dans l'eau scintillante, sous la lumière bleue de la lune, vous voyez soudain émerger une forme noire ...

... Et puis non! Il y a mieux à faire que rêver! Pensez plutôt qu'il en reste d'autres à protéger, d'autres qui ne comptent plus guère que sur vous : le Blaireau, la Fouine, le Putois, la Martre, le Hérisson et tous ceux dont "LA HULOTTE" vous donnait la liste dans son n° 17. N'attendez pas qu'ils soient eux aussi arrivés au seuil de l'extinction pour exiger que la Loi les mette définitivement à l'abri des cartouches, des pièges à palette et des bouteilles de chloropicrine ...

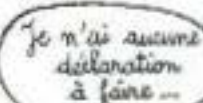
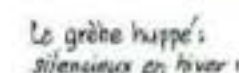
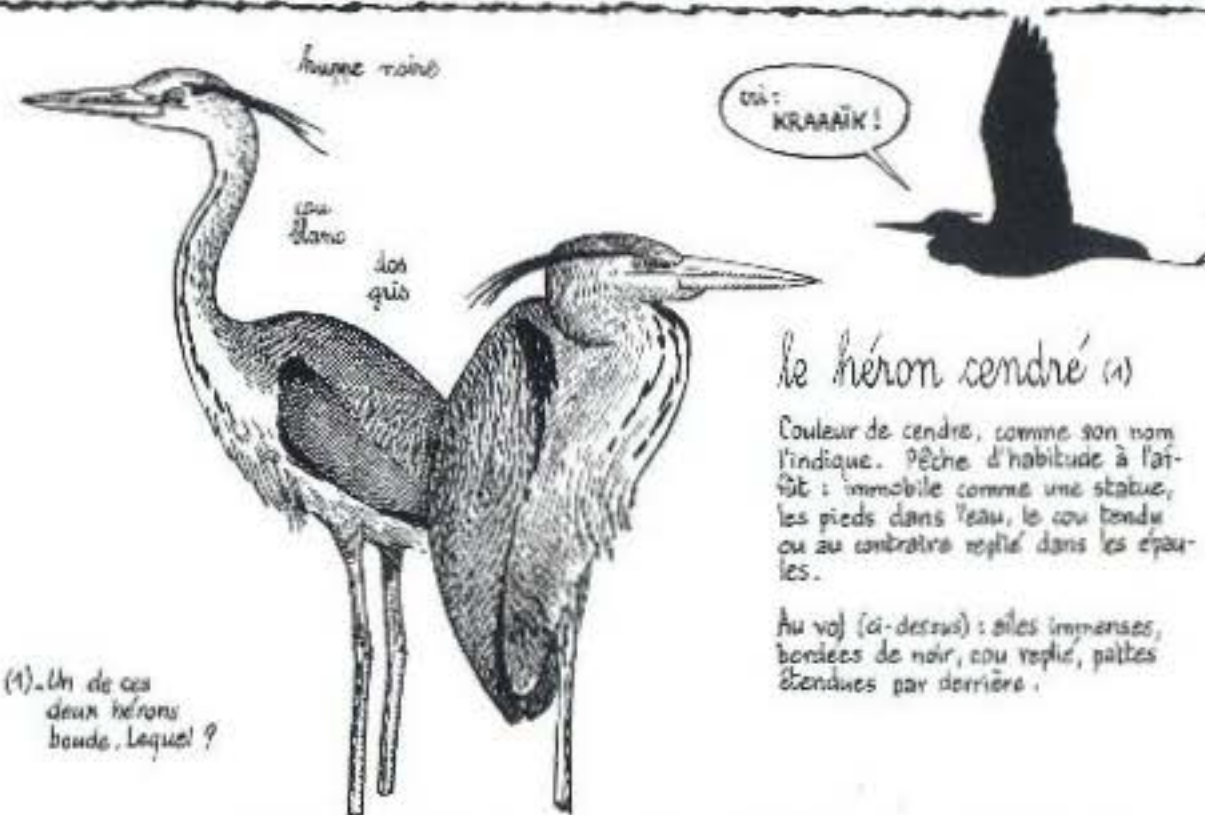
Leur seul espoir aujourd'hui d'échapper au sort de la Loutre, c'est vous.



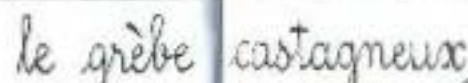
POUR OBSERVER les oiseaux qui fréquentent les lacs, les étangs et les rivières à la mauvaise saison, il faut avant tout s'armer des ustensiles et ingrédients suivants :

1° - une bonne paire de jumelles. 2° - une importante dose de patience (à absorber petit à petit le temps qu'il faudra). En effet, ces pauvres bêtes, rendues méfiantes par un usage inconsidéré du fusil à deux coups, ont de moins en moins tendance à se laisser approcher. Et on les comprend.

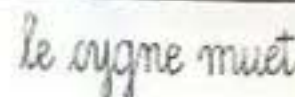
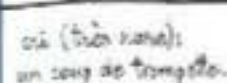
Si donc vous parvenez à réunir les deux denrées ci-dessus, vous aurez la joie d'observer, outre nos espèces indigènes, de nombreux oiseaux nordiques qui, fuyant le gel des rivières et des étangs, s'installent chez nous pour survivre... Bonne chance !



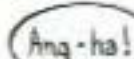
Cou très long. Plumage
en hiver : gris foncé des-
sus blanc dessous.
Seulement sur les grands
étangs (Baïron, Vézère)
cherche sa nourriture
au fond en effectuant
force plongées sous-
-marines.



Gris comme le
poing. Sur les étangs
(même petits) les cours
d'eau. Plonge très bien.
Ne vole que très rare-
ment : préfère se ca-
cher que de s'enfuir.
En hiver : gris et blanc.
En été : brun foncé
comme une châtaî-
gne ... d'où son nom.



Le cygne muet envoie appelé : cygne tubercule. C'est le frère sauvage des cygnes que l'on peut voir dans les étangs des jardins publics.



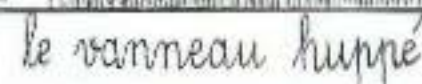
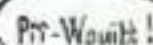
Plus rare :
le cygne
chanteur

encore appelé : cygne
sauvage. Le cou très
droit, l'allure très
fière. Un peu snob
même... cela vient
sans doute de sa
profession.



EN RÉSUMÉ :

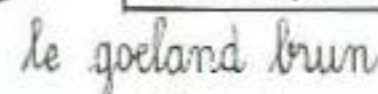
- 1 - Le cygne muet
sait quand même crier
2 - Le cygne chanteur
chante faux
3 - Le saurien qui a
donné leur nom aux
cygnes n'était pas très
en forme ce jour-là !



Toujours en bandes nombreuses dans les prés humides, les cultures et au bord de l'eau. Grandes ailes noires et blanches.



En hiver: au bord de l'eau, dans les pâtures, les champs et même... les dépotoirs! Un joli oiseau comme ça dans un dépotoir! C'est du vilain...



Très rare chez nous. A été capturée
toutefois à Bouzicourt (près de Char-
leville) il y a quelques années.
Brun très sombre (presque noir) sur
le dessus. Ailes bordées de blanc.

C'était dans
"l'Ardennais" :

HAUTE-MARNE

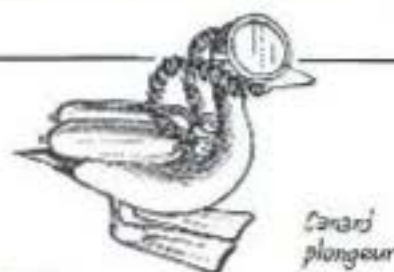
CHASSE AU BOIS : UN CHASSEUR TUÉ

Dimanche, vers 10 h. 15, un groupe de chasseurs battaient les bois de la Côte aux Chats, un lieu-dit de la commune de St-Dizier. L'un des chasseurs, M. Jules Viard, de Moëllans (Hte-Marne), tira un chat sauvage. Malheureusement, son second coup de feu atteignit l'un de ses compagnons, M. Marcel Daniel, 47 ans, de Saint-Dizier, le tuant net. La gendarmerie de Saint-Dizier a ouvert une enquête.



Les oiseaux de l'hiver (suite)

Canards plongeurs, Canards de surface.



DE NOMBREUX CANARDS, chassés par le froid, passent ou s'arrêtent chez nous entre novembre et mars. Les mâles sont en général parés de vives couleurs et par conséquent relativement faciles à reconnaître, ce qui n'est pas le cas des femelles, uniformément grises et identifiables seulement à de petits détails.

Pour reconnaître les canards, la marche à suivre est la même que pour les autres oiseaux : regarder l'indice souligné par la Hulotte (la longue queue du pilot, le bec énorme du souchet, la huppe du morillon etc.), vérifier ensuite que les autres détails "collent"...

N'oubliez pas que les Canards sont d'un naturel méfiant (rien d'étonnant, avec la chasse qui leur est faite...) : il sera donc plus prudent de vous munir d'une paire de jumelles.

Et puis, si vous êtes trop éloignés d'eux pour leur donner un nom, consolez-vous en essayant de les classer dans leur famille : "Canards plongeurs" ou "Canards de surface" ?

Les CANARDS DE SURFACE barbotent : ils trempent leur tête sous l'eau pour manger ou se renversent complètement. On ne voit plus alors que leur derrière qui dépasse comiquement... Mauvais plongeurs mais bon voiliers : ils décollent directement sans courir sur l'eau.

Les CANARDS PLONGEURS plongent (comme leur nom l'indique) à la manière des Grèbes et des Foulques : Ils vont en général arracher des herbes au fond. Plus lourds que leurs camarades, ils sont plus enfoncés dans l'eau lorsqu'ils na-

canard
plongeur



canard de
surface



gent, leur queue est souvent complètement immergée. Autre inconvénient : ils doivent faire un petit 50 m sur l'eau avant de pouvoir décoller.

Que voulez-vous, ma bonne dame, on ne peut pas tout avoir dans la vie! ...

Les
canards
plongeurs
prennent leur
élan pour
s'envoler



les
canards de
surface
décollent à
la verticale

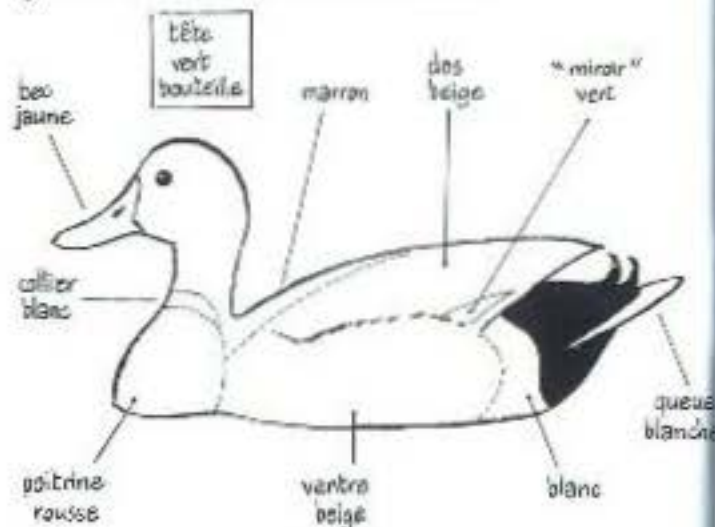


* le Canard colvert

Le Canard colvert est le plus célèbre de tous les canards sauvages. Il se laisse facilement apprivoiser, le pauvre, ce qui prouve qu'il n'est guère rancunier et qu'il n'a pas un sou de malice.

Le colvert niche communément chez nous.

C'est l'espèce qui se trouve à l'origine du canard domestique, bien connu de tous.



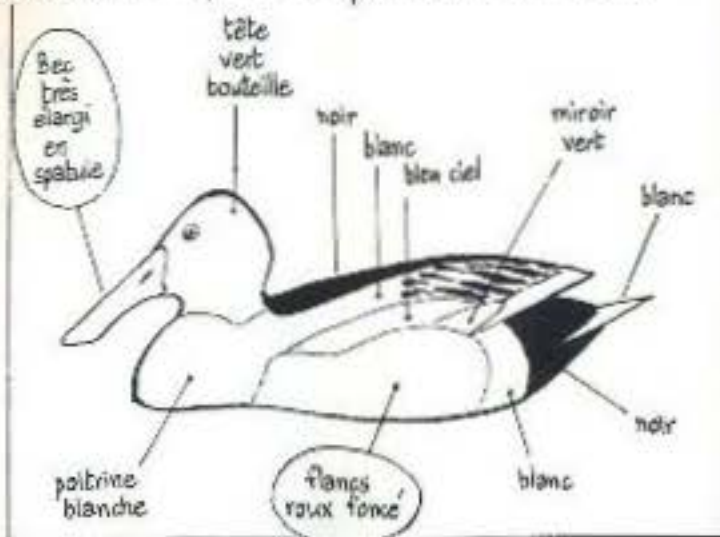
* le Canard souchet

Le canard souchet se reconnaît de loin à son énorme bec en spatule très pratique pour filtrer l'eau de l'étang et retenir le plancton végétal et animal qui s'y trouve en suspension.

Au vol, le souchet se reconnaît au dessous bleu-ciel de ses ailes.

* Canard de surface
★ Canard plongeur

Mon bec? Qu'est-ce qu'il a mon bec?



* la Sarcelle d'hiver

Ainsi nommée parce qu'elle nous visite en troupes parfois nombreuses l'hiver. C'est le plus petit Canard d'Europe.

Se reconnaît à la barre blanche sur l'aile et à son petit derrière orange et noir.

Les Sarcelles d'hiver ont l'habitude de se déplacer en petits bataillons serrés. Comme elles disent: plus on est de folles, plus on a d'yeux pour voir venir les chasseurs.

Sarcelle qu'ils ont donné mon nom à une ville...



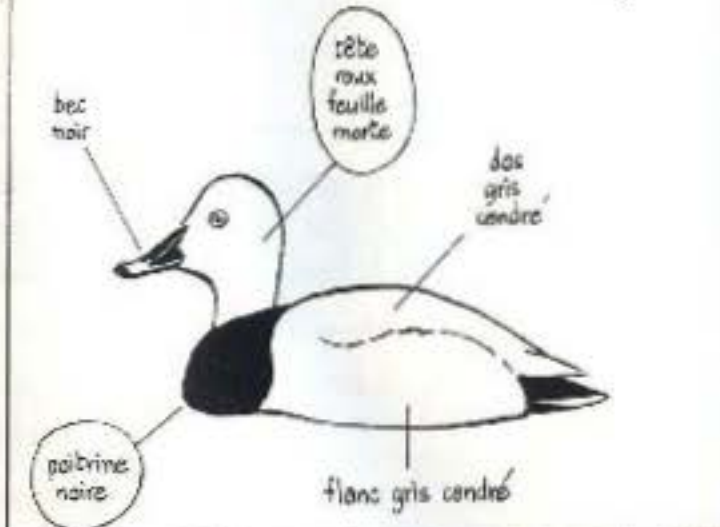
★ le Fuligule milouin

Le Fuligule milouin est un Canard plongeur: au lieu de barboter à la surface comme les 4 précédents, il plonge comme un grand et va attracher au fond les algues et les plantes aquatiques dont il raffole. Profondeur de plongée: 1 à 4 m. Durée de l'opération: 25 à 30 secondes.

De quoi faire pâlir le Commandant Cousteau!...

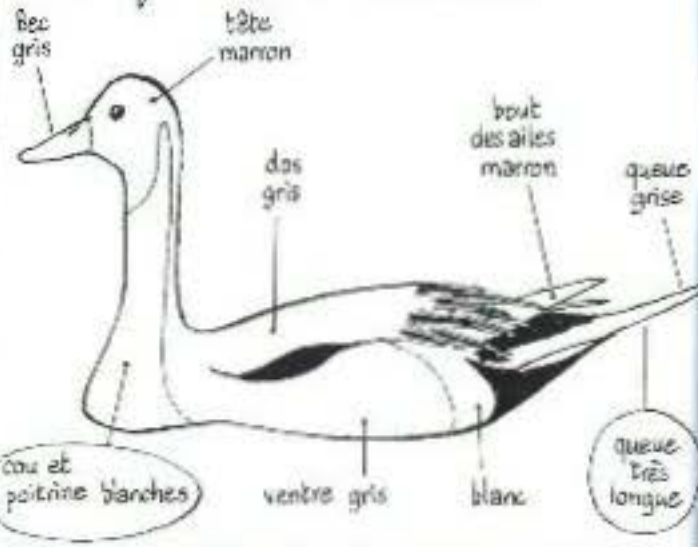
Mais le milouin est prudent: il ne travaille que le soir et la nuit.

le commandant Cousteau: un rigolo!



* le Canard pilet

Beau gosse mais timide...



★ le Fuligule morillon

Les voisins m'appellent: le "faire-part flottant"

Celui-là n'utilise guère votre réserve de crayons de couleurs: il est noir et blanc comme la dernière des pies. Notez tout de même la petite huppe élégante: c'est le seul de tous les canards à arborer cet élégant colifichet.

Le morillon est un maniaque de la toilette, opération à laquelle il consacre une grande partie de ses loisirs. Motif: les plongeurs doivent en permanence avoir un plumage bien lisse, serré et huilé. C'est l'A.B.C. de la profession, figurez-vous.



LAUTRE JOUR, on a reçu une lettre qui nous a bien fait rire. Cela commençait comme ceci : " Monsieur le Chef du Personnel de LA HULOTTE" ... Ou, attendez, c'était peut-être plutôt : " Monsieur le Directeur du Service Abonnements". Enfin, quelque chose dans le genre.

Alors, on vous le répète encore une fois : La Hulotte ce n'est pas Spirou ou le journal Tintin, avec des tas de directeurs, de secrétaires, de téléphones et de corbeilles à papier à tous les étages... La Hulotte, c'est seulement une petite équipe de 6 ou 7 bénévoles qui, après leur journée de boulot à l'école de Villers Semeuse ou derrière un guichet de la poste de Charleville, se débrouillent tant bien que mal pour classer les abonnements, répondre au courrier, expédier les 2500 numéros des abonnés, mettre en paquets-poste les 2500 exemplaires des dépôts etc, etc... Ne leur demandez pas la lune! Si vous saviez comme ils ont maigri, déjà, ces temps derniers ...

RESERVE AUX LECTEURS DE LA HULOTTE

Alors, écoutez-moi bien : il y a quelques petits trucs qui leur causent de gros tracas inutiles, avec toute une correspondance sans raison d'être et, en prime, des frais qui, en s'accumulant, finissent par grever lourdement le budget du journal....

Un journal qui, vous le savez, était déjà nécessaire de naissance!

Or, ces quelques ennuis, vous pouvez très facilement les leur éviter. Il suffit de lire attentivement ce qui suit :

* 1°/ - POUR EVITER LES INSOMNIES DU TRESORIER :

Lorsque vous vous abonnez, n'envoyez JAMAIS DE CHEQUE DIRECTEMENT AU C.C.P. Cela complique tout le circuit car il faut que la demande d'abonnement (ou de réabonnement) passe de Châlons/s/Marne à Charleville, puis de Charleville à Sedan pour être enfin enregistrée. Perte de temps considérable pour vous et pour nous.

Donc : JOIGNEZ TOUJOURS VOTRE CHEQUE A LA LETTRE QUE

VOUS ENVOYEZ AU JOURNAL, 6 Rue St Bernard, 08200 SEDAN.

* 2°/ - POUR EVITER LES MENINGITES DU METTEUR EN FICHES

Ne demandez plus, par pitié, LES PREMIERS NUMEROS DE LA HULOTTE : ils SONT EPUISES.

La liste des numéros disponibles sera, à partir de d'érénavant et jusqu'à ultérieurement compris, PUBLIEE CHAQUE MOIS dans la hulotte.

Allons-y, on commence :

NUMEROS ACTUELLEMENT DISPONIBLES :

- n°7 "SPECIAL ARBRES"
- n°8 "SPECIAL OTSEAUX DE L'HIVER"
- n°9 "Votez la hulotte", le lérrot, le baguage etc.
- n°10 "SPECIAL NICHOTRS", le Cincle etc...
- n° 13 "Libellule", le Martinet, le sondage de forêt
- n° 15 "Lièvre", le Balanin, les voyageurs d'automne

*dernière minute :
le n° 14 "special - champignons"
est réédité! lui aussi...
L.H.*

- n° 16 "Pie", Cynips de l'Eglantier, l'Oreillard (1)
- n° 17 " Animaux Protégés", le Moyen-Duc etc.

A T T E N T I O N ! : Ces numéros sont vendus au prix actuel (1,50 F) car la plupart sont des rééditions. De plus, nous vous demandons instamment de régler vos demandes de numéros anciens, non pas par chèque, mais EN TIMBRES.

Ceci toujours afin de faciliter la tâche de notre secrétaire et néanmoins ami Alain Vauthier ...

* 3°/ - POUR EVITER LA FAILLITE DU SECRETAIRE :

Pour toute demande de renseignements, joignez une enveloppe timbrée à votre adresse.

* 4°/ - LORSQUE VOUS VOUS REABONNEZ : indiquez toujours sur votre lettre la mention : REABONNEMENT.

Voilà. C'est tout. Vous voyez, c'est facile...